

D'après l'enquête faite par le Rabbin Arthur Willard le 20 février 1946 :

“ Outre les arrestations individuelles, il y eut plusieurs rafles de Juifs d'origine étrangère le 19 juillet 1942, le 9 octobre 1942 et le 23 février 1943. Pour la première rafle, il y avait une liste de 350 personnes à arrêter. La Gestapo, accompagnée de la police et de la gendarmerie n'a pu en trouver que 32, les autres avaient été prévenus soit par les policiers et gendarmes, soit par diverses autres voies.

Dans ces trois rafles, il y a eu en tout, ainsi qu'il ressort du registre d'écrou de la prison d'Ecrouves où ces personnes étaient transférées, 130 Juifs d'origine étrangère arrêtés à Nancy.

Le Comité de l'Association Cultuelle et Culturelle Israélite de la rue des Ponts m'a donné le chiffre de 550, le surplus a évidemment été arrêté dans les diverses régions de France occupée ou non, 22 d'entre eux sont revenus des camps.

Il faut enfin mentionner la grande rafle du 2 mars 1944 dans laquelle furent arrêtés environ 230 Juifs d'origine française dont les noms sont consignés sur les registres de la prison d'Ecrouves. Si l'on tient compte des Juifs français précédemment arrêtés, le nombre des déportés est de 250, dont seulement 3 sont rentrés.